Le groupe belge ABEE veut construire une usine de recyclage de batteries à Dour

Le fondateur, président et propriétaire d'ABEE, Noshin Omar, vise une IPO pour 2026. ©Wouter Van Vooren

MAXIME VANDE WEYER
10 novembre 2023 16:30

L'usine, qui doit encore obtenir son permis, nécessitera un investissement de plus de 60 millions d'euros et créera 300 emplois directs, promet le président et fondateur du groupe, Noshin Omar.

Il est encore peu connu, mais le groupe ABEE (Avesta Battery and Energy Engineering) compte devenir un des grands du secteur énergétique en Belgique. Ce vendredi, **il annonce son projet de construire une usine de recyclage de batteries lithium-fer-phosphate (LFP) sur un site de 70.000 mètres carrés localisé dans une zone industrielle de Dour** (Hainaut) appartenant à l'agence de développement territorial IDEA.

Baptisé Be-Volt, le projet nécessitera, selon le président et fondateur d'ABEE Noshin Omar, 60 millions d'euros d'investissement et créera 300 emplois directs dans la région. "Nous préparons actuellement le dossier avec l'aide de l'AWEX en vue de lancer les études d'incidences environnementales et d'obtenir un permis de bâtir. Le conseil d'administration d'IDEA a déjà donné son accord pour qu'on ait une option sur le terrain moyennant l'obtention du permis. **L'objectif est que l'usine soit opérationnelle dès 2026**", annonce-t-il.

Pour financer le projet, ABEE compte essentiellement sur ses fonds propres et ses partenaires financiers. **Aussi, le groupe sera l'actionnaire principal de Be-Volt avec environ 90% des parts**. Le reste sera partagé entre "deux acteurs industriels actifs dans le recyclage", glisse Noshin Omar. Pas de prise de participation fédérale ou régionale, donc, même si "un soutien financier" a été promis. Dans un premier temps, l'usine devrait présenter une capacité de 10.000 tonnes d'intrants traités par an. À partir de 2028, Be-Volt visera le 20.000 tonnes.

> **"D'ici à 2030, on estime que les batteries LFP représenteront plus de 50% du marché des batteries lithium-ion."**
>
> **NOSHIN OMAR**
> PRÉSIDENT, PROPRIÉTAIRE ET FONDATEUR DE ABEE

LIRE AUSSI
"Il y a un potentiel énorme dans le recyclage des batteries"

Momentum

Pour justifier le choix de la Wallonie pour installer son usine, Noshin Omar évoque l'argument de l'espace disponible et de l'accès facile à une connexion électrique de 25 MW, principalement. Pour lui, il y avait une opportunité à saisir quant à l'installation d'un site de recyclage de batteries LFP dans la région, étant donné que "la demande explose" et qu'**aucune usine de ce type n'existe dans le Benelux, en France ou en Allemagne à l'heure actuelle**.

"On voulait solidifier notre présence au Benelux et s'ouvrir les portes de l'Allemagne et de la France. L'objectif est que l'usine devienne un hub de recyclage stratégique", expose le président. "Aujourd'hui, la demande pour les batteries LFP – et donc pour leur recyclage –, explose. D'ici à 2030, on estime que les batteries LFP représenteront plus de 50% du marché des batteries lithium-ion. **Pour l'instant, Umicore ne se concentre que sur les batteries au nickel et au cobalt, il y avait donc un marché à prendre**. En réalité, nous serons complémentaires", estime-t-il.

De son côté, Umicore se veut plus sceptique sur la percée de ce nouveau type de batteries – aujourd'hui principalement utilisées dans la robotique – en Europe. Le géant belge des matériaux s'attend plutôt à ce qu'il représente 30% de la demande mondiale d'ici à 2030, et qu'il sera plus fortement utilisé en Chine. **Noshin Omar, lui, croit en sa prolifération, notamment dans la mobilité lourde et légère**. "De plus en plus de constructeurs souhaitent passer au LFP", assure-t-il.

> **"Tout ce que nous faisons est développé dans notre QG, à Ninove."**
>
> **NOSHIN OMAR**
> PRÉSIDENT, PROPRIÉTAIRE ET FONDATEUR DE ABEE

Folie des grandeurs?

Qu'il ait raison ou pas – et moyennant le bouclage de son financement et l'obtention de son permis – Noshin Omar sera en tout cas pionnier en Europe de l'Ouest. **Et ce pari de délaisser le cobalt et le nickel, l'entreprise le fait à travers ses trois piliers: le développement et la fabrication de cellules, l'assemblage de packs de batteries et le recyclage**. Moulte projets et annonces sont là pour en témoigner.

En effet, plus tôt cette année ABEE avait déjà dévoilé **son intention de bâtir une gigafactory de production de batteries en Roumanie**. Chiffré à 1,4 milliard d'euros, le projet devrait bénéficier du soutien du gouvernement roumain, ainsi que de plusieurs banques internationales.

Un projet gigantesque qui s'ajoute à celui d'une autre usine de production de composants électriques pour batteries en Macédoine du Nord, censée être opérationnelle pour 2024, et, surtout, à **un projet de gigafactory pour l'assemblage de packs de batteries en Belgique d'une capacité de production annuelle de 3 GWh, à Seneffe-Manage (Hainaut), promis pour 2025**. "Nous attendons le permis définitif pour commencer la construction, mais je ne m'attends pas à de mauvaises surprises", rassure Omar, convaincu de l'écosystème de plus en plus intégré qu'il est en train de créer.

N'oublions pas non plus qu'ABEE dispose d'une **filiale de production de cellules d'1,5 GWh en Turquie et de parts dans une joint-venture pour l'assemblage de packs de batteries en Lituanie**. "Tout ce que nous faisons est développé dans notre QG, à Ninove", assure Omar. Celui-ci, d'ailleurs, est aussi en pleine expansion et pourra accueillir, en plus de 150 employés (ils sont 60 aujourd'hui), une ligne test de fabrication de cellules prochainement.

LIRE AUSSI
La Belgique aura sa giga-usine de batteries électriques

> **"Nous n'avons pas un Elon Musk ou un Bill Gates derrière. On a commencé avec un capital minuscule, mais notre banque historique, ING, a toujours eu une très grande confiance en nous."**
>
> **NOSHIN OMAR**
> PRÉSIDENT, PROPRIÉTAIRE ET FONDATEUR DE ABEE

Le financement pose question

Le clou du spectacle est annoncé au 30 novembre. Là, **Noshin Omar promet une annonce "à plus d'un milliard" qui concernera aussi le recyclage, mais, cette fois, hors de Belgique**. "La localisation va vous surprendre", sourit-il, secret.

Mises bout à bout, les promesses d'investissements d'ABEE semblent colossales. **1,4 milliard pour l'usine roumaine (même si tout ne sera pas supporté par l'entreprise et ses banques), 45 millions pour Seneffe-Manage, 60 pour Dour, 27 pour le QG de Ninove, 40 pour la Macédoine du Nord...** Quand on sait que l'entreprise a débuté comme un bureau d'ingénierie de 5 personnes il y a seulement 5 ans, cela parait tout bonnement hallucinant.

Et l'évolution est d'autant plus forte que, à part pour la Turquie, la Roumanie et la Lituanie, ABEE avance seul et reste quasiment l'unique propriétaire de ses usines et filiales. **Pour expliquer son modèle de financement, Noshin Omar – qui détient, rappelons-le, 100% des parts du groupe – décrit une entreprise hors du commun**. "Nous ne sommes pas une entreprise classique. Quand on regarde l'histoire récente du monde des batteries en Europe, il n'y a pas de comparaison. Nous n'avons pas un Elon Musk ou un Bill Gates derrière. On a commencé avec un capital minuscule, mais notre banque historique, ING, a toujours eu une très grande confiance en nous", affirme-t-il. "Nos ambitions sont énormes et pour les réaliser on travaille énormément. Le nine-to-five n'existe pas ici", insiste-t-il.

LIRE AUSSI

Reportage à Echassières: 373 habitants et capitale européenne du lithium

Du reste, réaliser simultanément autant de projets d'une telle magnitude en ne se reposant que sur ses fonds propres et ses partenaires bancaires pose question. "**Nous visons une introduction en bourse d'ici à 2026**", nous répond Omar, expliquant privilégier une bourse britannique ou américaine "pour attirer de gros investisseurs étrangers". Une annonce de plus pour l'homme qui, il y a cinq ans encore, était professeur à la VUB.

"**Au moment de créer la société, je n'aurais jamais osé rêver dépasser le stade du bureau d'ingénierie-conseil**. Mais nous avons vu le train arriver à toute vitesse et nous avons sauté à bord", évoque le fondateur. Pour que la success-story improbable se matérialise et s'installe réellement dans le paysage, il va d'abord falloir tenir quelques promesses. La suite risque d'être passionnante.

Source: L'Echo

Les plus lus

1 Sam Altman revient à la tête d'OpenAI

2 Frank Vandenbroucke exige que chaque travailleur en invalidité soit vu par sa mutuelle

3 Le CEO de Binance accepte de plaider coupable dans un accord à 4,3 milliards de dollars

4 La majorité sous tension avant le départ de De Croo pour Tel Aviv

5 Au pied du mur, Sortlist s'est réinventé pour atteindre la rentabilité

FONDS EN ENERGIE

Selon retour sur 1 an :

Pictet - Clean Energy Transition P EUR	1,32%
Invesco Funds SICAV - Invesco Energy Transition Fund A-Acc Shares	-1,81%
Athora Funds For Good Cleantech	-6,35%
AG Insurance AG Life Climate Change	-7,39%

DÉCOUVREZ TOUS LES 7 FONDS

Advertentie

FONDS PARTENAIRES

Lazard Convertible Global PC H-EUR